

# Carte scolaire. Blocage et chaîne humaine pour sauver une classe

À deux reprises, parents, élèves, enseignants et élus ont protesté contre la potentielle fermeture d'une classe de maternelle lundi 31 janvier. Le matin dans une école du regroupement scolaire et le soir, sur la plage en réalisant une chaîne humaine.

La première fois, élus, enseignants, parents et élèves du RPI, le regroupement pédagogique intercommunal de [Sainte-Marguerite-sur-Mer](#), [Quiberville](#), [Longueil](#) ont pu pousser un ouf de soulagement. Mais qu'en sera-t-il cette fois-ci ?

## Le retour d'une menace

Vendredi 25 janvier, du côté du RPI, on apprenait la potentielle fermeture d'une classe de maternelle face à des effectifs à la baisse. Aujourd'hui, il y a environ 115 élèves pour six classes. Une menace qui planait déjà autour du regroupement lors de la rentrée précédente. Mais grâce à un élan de solidarité et de combativité, avec notamment la mise en place d'une chaîne humaine pour protester, la menace avait été écartée.

C'est pourquoi lundi 31 janvier, le matin et l'après-midi, les manifestants ont protesté face à cette nouvelle. Une première fois aux portes de l'école de Sainte-Marguerite-sur-Mer pour soutenir les enseignants et veiller à la qualité de l'éducation des enfants. Les parents d'élèves ont bloqué les écoles afin que l'information remonte au rectorat. Ils étaient environ 50.

L'après-midi, l'action était plus pacifiste et symbolique puisqu'ils ont à nouveau entrepris une chaîne humaine au niveau de la plage de [Quiberville](#). Malgré un froid glacial, ils étaient tout de même 70.

Enfants et enseignants sont inscrits et participent activement à un projet européen, Erasmus +, avec la [Grèce](#), [l'Estonie](#), le [Portugal](#) et [l'Espagne](#). Face à cette potentielle fermeture, le projet porté par les collectivités et les enseignants depuis plus de 18 mois risque de s'effondrer. Il avait pour but d'apprendre les valeurs de l'Europe et l'ouverture aux autres.

Le maire d'[Offranville](#), [Jean-François Bloc](#), regrette que cette menace plane alors que le projet est en cours. Un projet qu'enseignants et élus qualifient d'ailleurs « **d'excellence pour l'éducation des enfants** ».

## Défendre les qualités d'enseignement

Actuellement, les élèves de maternelles sont environ 20 par classe. Un cadre idéal que bon nombre de parents dans les autres coins de l'Hexagone envieraient pour leurs enfants. « **Nous sommes conscients du fait que d'autres établissements sont un peu plus chargés, mais nous ne comprenons pas pourquoi cela doit être une fatalité** », s'indigne Rémi Leclercq, parent d'élève.

Avec la suppression d'une classe de maternelle, les élèves se retrouveraient à... 34. Presque le double. Pour Romain Popin, parent d'élève, « **on passe de la limite à l'ingérable !** »

L'enseignante en maternelle à Sainte-Marguerite-sur-Mer, Marie Turmel, parle de « **conditions idéales grâce à la petite taille de notre structure et le peu d'élèves dans nos classes. Une vingtaine d'élèves par classe, c'est ce qu'on défend. On passe de valeurs qualitatives à des conditions de travail opposées et à des chiffres** ».

Sur la plage comme à l'école, armés de panneaux, les manifestants ont décrit les conséquences que pourrait engendrer cette fermeture.

Une discussion avec le directeur académique

Ils sont unanimes : l'enseignement actuel est de qualité. Alors le perturber ainsi nuirait aussi bien aux enseignants qu'aux élèves. Le maire de Sainte-Marguerite-sur-Mer, Olivier de Conihout, a affirmé qu'une rencontre avec le directeur académique des services de l'Éducation nationale avait lieu, hier, jeudi 3 février.

« **Nous allons voir ce que nous pouvons envisager pour gérer ce type de situation. Nous (entre les communes), on travaille bien ensemble, on réfléchit à des solutions et on espère une solution raisonnable.** »

M. C.



Un regroupement de manifestants a mené deux actions lundi 31 janvier pour protester face à la menace d'une fermeture de classe de maternelle dans ce RPI.